



**MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR
LE CARREFOUR BLE DEVANT LES
COMMISSAIRES DE LA COMMISSION SUR
L'AGRICULTURE, L'AGROALIMENTAIRE ET
L'ALIMENTATION DU QUÉBEC**

7030 St-Denis
Montréal, Québec, H2S 2S4
Tél. : 514.279.3669, Fax : 514.279.4223
www.carrefourble.qc.ca

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
1 Le programme Agrippez-vous !	3
1.1 Le programme propose les contenus suivants :	4
1.2 Pourquoi un tel programme est-il pertinent ?	4
2 Enjeux, obstacles et recommandations	5
2.1 L'intégration des nouveaux arrivants professionnels de l'agroalimentaire	6
2.2 Régionalisation de l'immigration	9
2.3 Développement durable.....	12
3 Recommandations.....	14
Annexe A- Administrateurs de la corporation.....	16
Annexe B- Quelques unes des entreprises qui, depuis 2001, ont embauché un ou des finissants du programme Agrippez-vous !	17
Annexe C- Commentaires d'employeurs.....	18

INTRODUCTION

Le Carrefour BLE (Bio-Local-Emploi) est un organisme à buts non lucratif fondé en février 2000 et qui a pour mission l'insertion en emploi de professionnels d'origine immigrante, principalement, dans les secteurs de l'agroalimentaire et de l'environnement. Les activités du Carrefour BLE favorisent une approche globale d'intégration et s'inscrivent dans une perspective de développement durable.

En 2006-2007, Carrefour BLE employait 4 employés permanents ainsi qu'une dizaine de professeurs à temps partiel. Le Conseil d'administration de l'organisation (composé de 7 membres) s'est réuni 9 fois dans l'année et est composé essentiellement d'agronomes dont certains sont des finissants du programme **Agrippez-vous !** (voir composition du c.a. en annexe 1).

Pour atteindre ces objectifs, le Carrefour BLE a développé un service d'accompagnement individuel pour la recherche d'emploi ainsi qu'un programme de groupe spécifique, le programme **Agrippez-vous!**

1 Le programme Agrippez-vous !

Partant du constat que plusieurs personnes immigrantes très qualifiées dans le secteur agroalimentaire avaient de la difficulté à valoriser leurs compétences au Québec, le Carrefour BLE a développé un programme unique de mise à niveau, le programme **Agrippez-vous !**, qui présente à ces professionnels la réalité d'ici en matière de production agroalimentaire. Ce portrait de l'agroalimentaire québécois est suivi d'un stage en entreprise et d'un soutien à la recherche d'emploi.

La formation offerte dans le cadre du programme **Agrippez-vous !** est généraliste; elle concerne tant les personnes spécialisées en production animale, en production végétale, en agroenvironnement, en agroéconomie qu'en transformation. Nous tenons compte de ces différentes spécialités pour constituer les groupes.

Le programme permet aux nouveaux arrivants diplômés du secteur agroalimentaire :

- de connaître les caractéristiques du secteur agroalimentaire québécois;
- d'identifier et de rencontrer les principaux intervenants et institutions du milieu;
- de développer une stratégie de recherche et de maintien en emploi;
- d'appivoiser les régions afin d'y faciliter leur implantation et leur adaptation;

1.1 Le programme propose les contenus suivants :

Les intervenants du milieu agroalimentaire;
L'agriculture durable au Québec;
Les plans agroenvironnementaux de fertilisation (PAEF);
L'encadrement législatif de la production agroalimentaire;
Les défis de l'agroalimentaire;
Introduction au territoire québécois;
Programme de salubrité à l'usine et à la ferme (HACCP);
Outils interculturels pour l'intégration professionnelle;
Notions de gestion agricole et d'agroéconomie;
Atelier sur les produits du terroir;
Réalité socio-politique au Québec;
Survol de production animale au Québec;
Stratégie de recherche et de maintien en emploi;
Visites d'entreprise et de régions.

*Le programme **Agrippez-vous !** inclut aussi un **STAGE** de huit semaines en entreprise (dans les secteurs de spécialité des candidats). **La durée totale de la formation est de 5 mois, soit 3 mois de formation et 2 mois de stage, à raison de 35 heures par semaine.***

Cette formation est rendue possible grâce au soutien financier d'Emploi-Québec et du Ministère de l'immigration et des communautés culturelles (MICC).

1.2 Pourquoi un tel programme est-il pertinent ?

Encore récemment il a été question dans l'actualité de la difficile intégration des professionnels nouveaux arrivants au milieu du travail québécois. Un large consensus existe autour du fait que le Québec doit trouver les moyens de valoriser une telle expertise, peu importe le domaine. **Le Carrefour BLE est le seul organisme québécois d'intégration des personnes immigrantes qui se soit spécialisé dans un secteur restreint : l'agroalimentaire et l'environnement. Notre but est de créer une véritable passerelle entre ces secteurs et les nouveaux arrivants aptes à y contribuer rapidement moyennant quelques efforts d'adaptation et de préparation.**

L'industrie bioalimentaire procure 12% de l'emploi total au Québec, soit environ 452 600 emplois en 2005¹. Il s'agit d'une industrie en constante évolution et qui connaît des changements majeurs. Par ailleurs, elle est au confluent de plusieurs enjeux importants : l'environnement, la dévitalisation des régions, la santé, l'économie locale, la mondialisation, pour n'en nommer que quelques uns.

Avec la formation **Agrippez-vous !**, Carrefour BLE réussit à offrir aux personnes immigrantes, nouvellement arrivées et spécialisées en agronomie et en agroalimentaire, un portrait réaliste et complet de l'industrie agroalimentaire québécoise. Ces futurs acteurs du milieu seront ainsi mieux outillés pour faire face aux défis qu'ils rencontreront dans l'exercice de leur profession;

Après trois mois de formation théorique et huit semaines de stage en entreprise, les personnes ont les outils nécessaires pour occuper un emploi correspondant à leurs compétences et évoluer rapidement vers des postes avec plus de responsabilités;

Depuis 2001, date à laquelle le programme **Agrippez-vous !** a débuté, pour chaque programme, alors que nous n'avons que 16 places, plus de 60 formulaires d'inscription nous sont envoyés. Le bouche à oreille est tel qu'il est désormais fréquent que des personnes nous contactent de leur pays, avant même d'avoir émigré. Le souci que nous avons d'actualiser constamment la formation en réponse à l'évolution et aux besoins du marché du travail est également une marque de commerce de Carrefour BLE.

En mettant de l'avant une approche globale, nous prenons en considération l'ensemble des besoins des personnes immigrantes et nous leur offrons les moyens de mieux comprendre leur nouvelle société d'accueil d'un point de vue social, politique et culturel.

2 Enjeux, obstacles et recommandations

À travers les activités du programmes **Agrippez-vous !**, le Carrefour BLE poursuit des objectifs visant l'intégration rapide et réussie de la clientèle desservie à la société québécoise. Nous parlons ici de la problématique de **l'intégration professionnelle de ces candidats nouveaux arrivants**. Mais, depuis le début, le Carrefour BLE poursuit aussi d'autres objectifs à l'échelle cette fois de la société québécoise dans son ensemble. En effet, l'organisme fait aussi figure de précurseur en matière de **régionalisation de l'immigration** et de **développement**

¹ Source : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

durable. Dans les pages qui suivent nous tenterons de démontrer comment toutes ces problématiques sont liées avant d'y aller de quelques recommandations.

2.1 L'intégration des nouveaux arrivants professionnels de l'agroalimentaire

Le programme **Agripez-vous !** permet de diplômer **30 candidats** annuellement à raison de 15 étudiants par programme, deux fois par année, un 1^{er} programme en septembre et un 2^{ème} en janvier. Il s'agit de femmes et d'hommes, locuteurs francophones, immigrants reçus d'origines diverses installés depuis moins de 3 ans au Québec.

Ils sont tous détenteurs d'un diplôme universitaire – baccalauréat, maîtrise ou doctorat - dans le domaine de l'agroalimentaire, de l'agronomie, de l'environnement et, pour la plupart, ouverts à s'installer en région.

Depuis le printemps 2001, le Carrefour BLE a permis l'intégration en emploi de près de 200 nouveaux arrivants spécialisés dans le domaine agroalimentaire, un peu partout au Québec, avec un taux de placement en emploi fluctuant entre 70 et 80 %.

Bien que ces personnes aspirent à travailler dans leur domaine au Québec, à leur arrivée et dans les mois qui suivent, elles sont confrontées à différents obstacles.

En ce qui a trait à leur domaine d'expertise :

Méconnaissance du fonctionnement de l'agriculture au Québec : types de cultures, particularité des sols, mise en marché collective, etc;

Méconnaissance des normes de salubrité HACCP, auxquelles doivent souscrire les entreprises en transformation alimentaire;

Méconnaissance de l'encadrement législatif;

Méconnaissance des principaux acteurs des milieux agricole et agroalimentaire;

Méconnaissance de la réalité des producteurs en terme de gestion et de financement de leur entreprise;

Méconnaissance des nombreux défis auxquels doit faire face l'industrie agroalimentaire au Québec notamment en matière environnementale;

Confinement au territoire montréalais et méconnaissance des différentes régions.

En ce qui a trait à leur intégration sociale et professionnelle :

Comment présenter un CV ?

Comment préparer une entrevue avec un employeur Nord-Américain ?

Quelles sont les compétences indispensables pour chacune des spécialités ?

Qu'entend-on par *culture organisationnelle des entreprises* ?

Comment faire valoir ses compétences et saisir rapidement les besoins de l'employeur ?

Qu'est-ce qui caractérise la société québécoise d'un point de vue historique, politique et social ?

Quelles sont les valeurs propres à la société d'accueil ?

La nécessité d'aller chercher une expérience canadienne.

Les objectifs d'apprentissage du programme **Agrippez-vous !** sont les suivants :

Offrir aux candidats, une formation de mise à niveau de leurs connaissances en regard des spécificités québécoises et nord-américaines;

Sensibiliser les participants aux différents aspects du développement durable : aspects social, économique et environnemental, développer leur pensée critique et les habiliter à faire des liens;

Offrir la possibilité aux participants de se créer rapidement un réseau de contacts *actifs*, en rencontrant notamment les différents acteurs du milieu qui seront leurs futurs interlocuteurs;

Permettre aux participants de connaître différentes entreprises ainsi que différentes régions du Québec;

Permettre aux participants concernés, d'acquérir les connaissances nécessaires à la réussite de l'examen de l'Ordre des Agronomes du Québec²;

Encourager la citoyenneté active chez les participants;

Permettre aux participants d'identifier les défis d'une bonne communication et collaboration interculturelle;

Offrir aux participants de bons outils de recherche d'emploi;

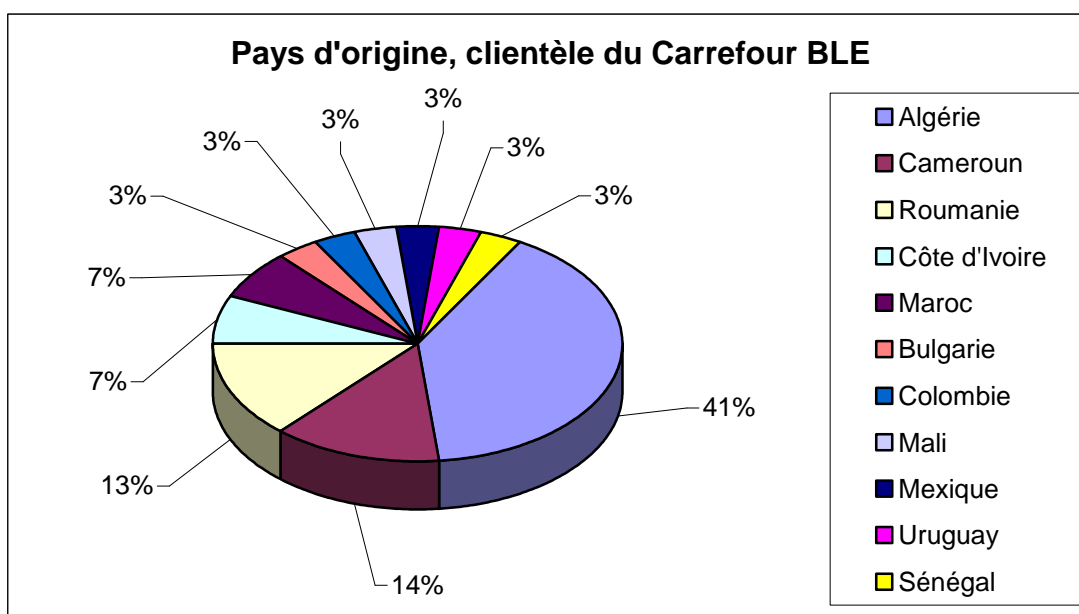
Développer l'autonomie des participants dans le cadre de leur recherche d'emploi et de leur cheminement professionnel;

Permettre aux participants d'acquérir une première expérience de travail au Québec par l'intermédiaire d'un stage en entreprise;

² Les finissants du programme Agrippez-vous ! qui se présentent à l'examen de l'ordre des agronomes du Québec sont acceptés dans une proportion de 95 %

Favoriser une intégration socio-professionnelle rapide, dans le respect des compétences de chacun.

Les candidats au programme **Agrippez-vous !** sont tous des professionnels dans leur domaine. Plusieurs d'entre eux émigrent après avoir exercé leur profession durant plusieurs années alors que d'autres sont fraîchement émoulus des grandes institutions d'enseignement des différents pays dont ils sont issus. Il s'agit d'immigrants indépendants, sélectionnés et admis afin de venir vivre au Québec, accompagnés de leur famille dans une très large proportion, dans l'espoir qu'ils contribueront à l'essor de la société québécoise.



Ces candidats représentent un potentiel énorme : ils ont non seulement leur force de travail mais des compétences à offrir, leurs rêves et leurs visions, leur bagage d'expériences sociales, politiques et culturelles, enfin leurs enfants qui deviendront, comme les autres non issus de l'immigration, les adultes du Québec de demain. La société québécoise est allée chercher ces candidats.

Comment se fait-il alors que le Carrefour BLE, un petit organisme communautaire, précaire, financé annuellement par Emploi-Québec, et par le MICC, soit apparemment le seul à se préoccuper de leur intégration ? En effet, quand il s'agit d'associer agriculture, agroalimentaire et immigration il n'est généralement question que des ouvriers non spécialisés étrangers, forts utiles aux producteurs québécois en période de récolte. Mais ceux là, bien qu'essentiels, ne sont que de passage. Ils ne prendront pas la relève d'une entreprise agricole qui n'en a pas, ne

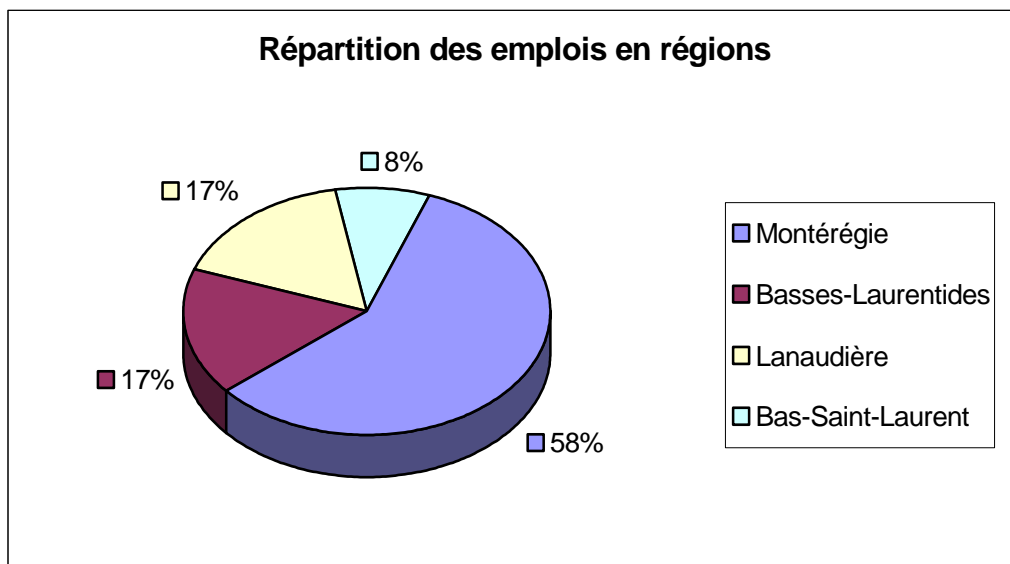
contribueront pas de façon durable à consolider le réseau social d'un village ou d'une communauté rurale, ne développeront pas de nouveaux produits ou de nouvelles expertises, bref ne participeront pas à résoudre des problèmes que tous reconnaissent pourtant par ailleurs.

Le Carrefour BLE est fier de ses réalisations et constate avec plaisir que son réseau s'étend, que les entreprises partenaires sont de plus en plus nombreuses et satisfaites (voir Annexes 2 et 3), que la vie associative se développe et que la toile de solidarité se tisse, et s'étend. Mais nous ne comprenons pas comment il se fait que notre statut soit si précaire et incertain, ni comment il se peut que nous ne profitions pas d'une collaboration stable et durable du MAPAQ et de l'UPA. Comment se fait-il que ces instances ne se soient pas encore saisis d'une telle problématique ?

2.2 Régionalisation de l'immigration

Quand nous parlons de régionalisation de l'immigration, nous parlons de *migration secondaire*. Cela signifie que nous tentons d'amener des candidats nouveaux arrivants en formation chez nous, déjà installés à Montréal, même depuis peu, à bouger une seconde fois pour se faire un nid dans une autre région du Québec. Ce mouvement est généralement rendu possible grâce à l'obtention d'un stage prometteur ou d'un emploi garantissant un minimum de stabilité. Ce n'est pas facile d'autant que, comme les candidats sont rarement seuls, la décision implique nécessairement la famille au grand complet ce qui suppose un nouveau projet de vie pour l'ensemble de ses membres. Il faudra alors se préoccuper aussi du sort de la conjointe ou du conjoint et des enfants ou voir à ce quelqu'un le fasse en région.

Nos statistiques de placement le démontrent clairement : les diplômés du programme **Agrippez-vous !** se placent principalement en Montérégie, dans les Basses-Laurentides ainsi que dans le sud de la région de Lanaudière. Et ils ne quittent généralement pas Montréal puisqu'ils trouvent facilement de l'emploi moyennant des longueurs de trajets acceptables entre le lieu de résidence et le lieu de travail.

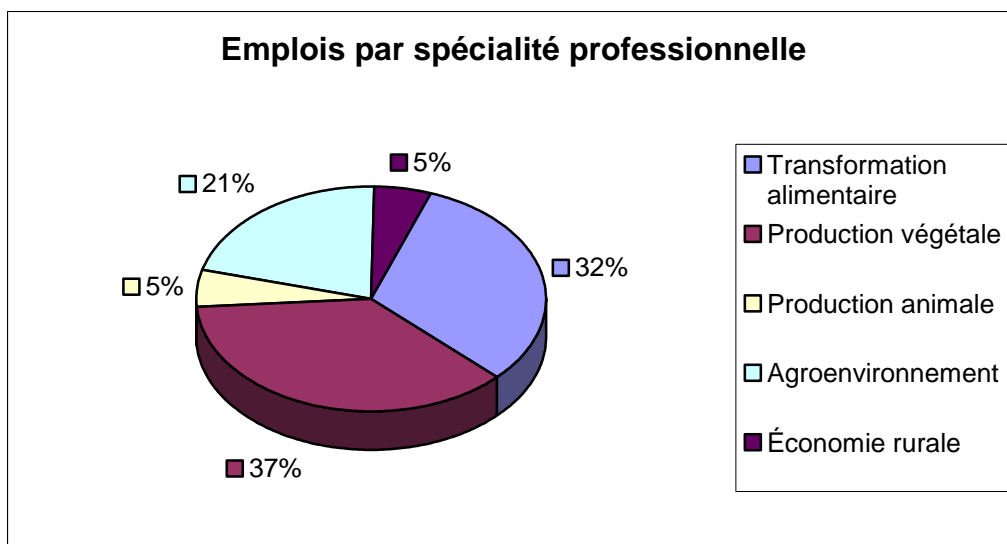


Faut-il se surprendre de cela ? En cette ère d'urbanisation croissante et de concentration des ressources, il n'est pas facile de ramer à contre-courant et de chercher à transplanter des candidats de Montréal à la région, surtout quand il ne s'agit pas de régions centrales. D'autant que nous sommes situés au cœur du centre-ville montréalais, que les postes dans les métiers qui nous concernent se précarisent aussi, et que nous recevons une grande quantité de dossiers provenant de candidats spécialisés en transformation des aliments, industrie très présente dans la grande région montréalaise et avoisinante. Il nous serait donc possible de favoriser encore sciemment la grande couronne montréalaise en nous contentant de former et de placer (ou d'orienter) nos candidats uniquement vers ces régions gagnantes. Malheureusement, cela contribue à l'étalement urbain, à l'augmentation des gaz à effets de serres et à la concentration des ressources et des compétences. Au chapitre de l'immigration cette fois les milieux ruraux sont encore perdants. Et puis, il n'y a pas que la transformation des aliments, heureusement !

En effet, les candidats du programme **Agrippez-vous !** sont diplômés dans à peu près tous les métiers de l'agroalimentaire. Cela implique qu'il nous faut avoir une banque d'employeurs diversifiés afin de pouvoir offrir à nos finissants des stages ainsi que des emplois intéressants, dans le respect de leurs compétences. Par ailleurs, une autre clé du succès du Carrefour BLE est que nous avons conservé une taille artisanale : nous ne diplômons qu'une trentaine de candidats par année. Cette *parcimonie* nous évite de saturer le marché d'autant que, justement, nous

ratissons toujours plus large afin de pouvoir intéresser de plus en plus d'entreprises à nos services et à nos finissants.

En somme, plus notre terrain de jeu est grand, plus nous sommes assurés de pouvoir satisfaire toutes les parties. Mentionnons ici qu'il faut approcher en moyenne une quarantaine d'entreprises pour placer un seul candidat. Alors, aussi bien avoir plusieurs cartes en main !



Mais il n'y a pas que cela. Au fait de l'évolution des milieux agricoles et de l'industrie agroalimentaire au cours des 40 dernières années, nous savons très bien que cette évolution s'est aussi faite *contre* les milieux ruraux. En effet, alors que grossissaient les entreprises et que disparaissaient nombre de fermes, les milieux ruraux subissaient les contre coups de cet avatar agricole de plusieurs façons : détérioration du milieu physique, endettement et fragilisation des entreprises, effritement du milieu social et des marchés locaux, perte de confiance des consommateurs et difficultés de cohabitation, pression sociale à la hausse, désintérêt généralisé face à l'agriculture et aux métiers de l'agroalimentaire, exode des jeunes, etc.

Nous croyons qu'un nouvel arrivant heureux, épanoui personnellement et professionnellement, de mieux en mieux intégré à la société d'accueil, est un enrichissement et un atout pour cette société. Il n'y a donc pas de raison pour que les milieux ruraux et régionaux soient privés de cet apport d'autant qu'ils en ont un besoin criant. Pour toutes ces raisons et en conformité avec son énoncé de mission, le Carrefour BLE fait partie des 125 organismes québécois qui, depuis

maintenant plus de 20 ans, oeuvrent à la régionalisation de l'immigration. Et fort de cette expérience, et de cette expertise, il nous apparaît important d'affirmer clairement qu'il ne saurait être question de revaloriser les métiers de l'agriculture et de l'agroalimentaire – et donc d'y intéresser les nouveaux arrivants - sans revaloriser les milieux où ils se pratiquent. L'agriculture ne saurait se pratiquer dans un désert.

Il n'y aura pas de régionalisation significative de l'immigration – encore moins de ruralisation de l'immigration - sans une ouverture marquée et systématique de l'ensemble des ministères en faveur des nouveaux arrivants, sans une réelle politique de reconnaissance des régions et un chantier de revalorisation des milieux ruraux et des régions du Québec auprès de la population en général.

Dans ces milieux, qui ne sont pas que des lieux de villégiature, vivent des milliers de personnes qui occupent et rendent habitable notre territoire. Or, pourquoi vouloir *vendre* aux nouveaux arrivants un territoire dont nous nous serions détournés ? En effet, malgré le fait que l'apport immigrant puisse vraisemblablement contribuer à solutionner de nombreux problèmes, il semble que, au Québec, cela ne soit l'affaire que d'un seul ministère, celui de l'Immigration et des communautés culturelles (MICC). Mais il s'agit là d'un ministère *junior*, de peu de poids auprès du conseil du trésor, qui n'a pas les moyens de ses ambitions, et où sont souvent envoyés les nouveaux ministres en apprentissage de leurs fonctions avant de voler vers de plus nobles tâches et de céder leur place au suivant.

2.3 Développement durable

Depuis le début du programme *Agrippez-vous !* nous ne faisons pas que présenter l'industrie aux candidats qui veulent s'y intégrer mais aussi les enjeux, de plus en plus nombreux et complexes, qui sont reliés à son développement au Québec, au Canada et dans le monde. En fait, au Carrefour BLE, nous cherchons à servir de relais entre nos candidats et une approche de l'agriculture – et des métiers qui y sont reliés - qui intègre les principes du développement durable.

Cela est nécessaire au moins pour deux raisons. D'abord parce que, que l'on ait ou non des convictions environnementales, les enjeux auquel est confrontée l'industrie depuis une quinzaine d'années font désormais la une des journaux.

Point n'est besoin de lire *La Terre de chez nous* pour savoir que les OGM suscitent la controverse, que, malgré la demande à la hausse, la majorité des produits biologiques consommés au Québec proviennent des marchés extérieurs ou qu'il y a des problèmes de cohabitation parfois sérieux entre les producteurs agricoles et leur voisins dans plusieurs régions du Québec. Il nous apparaît donc important de donner à nos étudiants les clés nécessaires à la compréhension et à la mise en contexte de ces nouvelles. D'autant que les candidats du programme **Agrippez-vous !** proviennent la plupart du temps de pays en développement, ou il n'y a pas encore de remise en question ouverte du productivisme agricole mais plutôt une volonté légitime d'atteindre le niveau de développement des pays industrialisés.

Mais cela est nécessaire aussi parce que cette critique du modèle agricole actuel est incontournable. Les films **Bacon**³ ou **Pas de pays sans paysans**⁴ n'ont pas été tournés sans motifs, l'Union Paysanne n'est pas née de la seule colère de Roméo Bouchard de même que la CAAAQ n'a pas été formée par hasard. Il y a matière à préoccupations et à mobilisations. Toutefois nous connaissons bien la situation précaire de nos candidats à leur arrivée au Québec et nous soutenons toutes leurs démarches d'intégration en emploi, que ce soit chez Génétic-Porc ou au Vignoble Morou, chez Synagri ou Olymel comme dans n'importe quel club d'encadrement technique. Mais nous tentons d'en faire, autant que possible, des agents de changement, à la ferme, au labo, à l'usine ou ailleurs. En fait, nous semons nous aussi, pour l'avenir.

Comme le dit la chercheuse Louise Vandelac, tout se tient : la façon dont on traite les plantes, les animaux, l'eau, l'air, la terre ou les êtres humains⁵. Et graduellement, de 2001 à 2007, nous avons compris qu'en matière de formation au développement durable il ne s'agit pas seulement d'enligner des cours sur le sujet mais aussi, et surtout, d'encourager une réflexion intégrée, qui pratique l'interdisciplinarité et la multiplicité des points de vue. Depuis la première édition du programme **Agrippez-vous !** au printemps 2001 nous n'avons pas cessé de modifier, d'améliorer, de prolonger ou de raccourcir les différents contenus de cours ainsi que la formation dans son ensemble dans le but de permettre une saisie et une compréhension à la fois complète et rapide du milieu agroalimentaire québécois et des enjeux afférents, à nos candidats.

³ Du réalisateur Hugo Latulippe, une production de l'ONF

⁴ De la réalisatrice Ève Lamont, une production de l'ONF

⁵ Élane Audet au sujet de Louise Vandelac in Pour une écologie politique du vivant, Sysiphe.org

Il nous apparaît urgent de revoir notre vision de l'agriculture au Québec, voire même de repenser le contrat social qui a permis le développement de l'agriculture telle que nous la connaissons aujourd'hui pour réorienter le tir et permettre un développement agricole plus approprié aux besoins et aux réalités du 21^{ème} siècle. Si nous, au Carrefour BLE, modeste organisme communautaire, aux ressources financières limitées et sans cesse à renégocier, sommes capables de mettre le développement durable au cœur de nos préoccupations et de nos réalisations, ce devrait être à la portée de tous.

3 Recommandations

Le Carrefour BLE est en faveur de toutes les pratiques agricoles qui favorisent la pérennité du milieu rural et de ses habitants. Nous souhaiterions ainsi que des mesures soient prises permettant :

- La mise en place d'une véritable politique d'occupation du territoire;
- De soutenir et d'encourager la multifonctionnalité de l'agriculture;
- La diversité des pratiques agricoles et des métiers ruraux incluant l'agriculture à temps partiel;
- Plus de souplesse dans l'administration de la loi sur le zonage agricole : s'il faut protéger le territoire agricole, il faut assurer qu'il ne fasse pas l'objet d'une mainmise et qu'il soit disponible pour ceux qui ont des projets et l'ambition de les développer en milieu rural;
- Une plus grande ouverture ainsi que des mesures de soutien appropriées des milieux institutionnels et gouvernementaux associés au milieu agricole, MAPAQ notamment, à l'intégration des nouveaux arrivants aux milieux agricole et agroalimentaire québécois;
- Un réinvestissement du MAPAQ dans des domaines d'intérêt comme la ruralité et l'occupation du territoire en lien avec le MICC, les ministères des régions, des ressources naturelles et de l'environnement dans le but d'assurer le développement des régions et l'aménagement du territoire de manière intégrée;
- Une révision des programmes de formation longs ou courts, techniques ou universitaires en agriculture ou agroalimentaire afin d'assurer que ces questions soient traités en lien avec la ruralité et le milieu et d'y intégrer le concept de développement durable ainsi que toutes ses applications techniques et théoriques.;

- Une actualisation de l'édit de politique en fonction duquel l'intégration des nouveaux arrivants à la société québécoise est une responsabilité partagée par l'ensemble des ministères québécois donc une responsabilité transversale;
- Un soutien et une meilleure reconnaissance de la production biologique et des produits qui en sont issus;
- Un soutien et une meilleure reconnaissance de la production à petite échelle ou familiale (multifonctionnalité);
- Un financement stable et garanti des clubs agroenvironnementaux de même qu'un renforcement des pratiques agro-environnementales en milieu agricole;
- Un meilleur encadrement au développement et à la mise en marché des produits de niche ou dits du terroir afin d'en favoriser l'essor.

Annexe A- Administrateurs de la corporation

Oussama Benslimane, agr. – Président

Finissant du programme **Agrippez-vous !**, promotion hiver 2002

Agronome à la Corporation de gestion du Bassin Versant, ruisseau St-Esprit, Lanaudière

Bernard N'dour- Trésorier

Analyste financier à la caisse d'économie solidaire

François Quesnel, agr., M.Sc. - Administrateur

Agronome au club Profit-eau-sol, Mirabel

Pascal Billard, Administrateur

Consultant en développement de projets, Sol-Air consultants inc.

Geneviève Chagnon, M.Sc. – secrétaire

Fondatrice et directrice du Carrefour BLE depuis février 2000

Christophe Ewodo, agr- Administrateur

Agent de formation, fédération des producteurs de volailles du Québec

Sofiane Elketroussi, agr. Administrateur

Finissant du programme **Agrippez-vous !**, promotion hiver 2002

Directeur de production, volailles Giannone

Annexe B- Quelques unes des entreprises qui, depuis 2001, ont embauché un ou des finissants du programme Agrippez-vous !

Profid'Or, Montérégie	Ferme Techno Champ de la Coop Fédérée de Québec, Montérégie
Centreagricole, Lanaudière	Agriculture et Agroalimentaire Canada,
Natrel, Montréal	Centre de recherche en production végétale, Montérégie
Shurgain, Montérégie	Consortium PRISME, Montérégie
Club agroenvironnemental Route 341 Inc., Lanaudière	Club Action-Sol, Bas-St-Laurent
UPA – Développement international, Montérégie	CLD de la Matawinie
Danone, Montérégie	Agroenvirolab, Bas St-Laurent
Les Volailles Giannone inc., Lanaudière	Club de gestion du bassin versant Ruisseau St-Esprit, Lanaudière
Génétiporc, division des Aliments Breton, Bas St-Laurent	Brasseurs du Nord, Laurentides
Financement Agricole Canada, Montérégie	Club Nova-Terre, Montérégie
Olymel	Aliments Mia, Montréal
Exceldor, Coop avicole, Charlevoix	Semico, Montérégie
Logiag, Montérégie	Jefo, Nutrition, Montérégie,
Vert-Nature, Montérégie	Serres Mirabel, Basses- Laurentides,
Club agroenvironnemental d'Argenteuil, Laurentides	Crsad, Capitale-Nationale

Annexe C – Commentaires d’employeurs

« Très bon programme qui aide des gens à s’intégrer dans un tout autre environnement auquel ils sont habitués. Ce sont des stagiaires intéressés et qui veulent apprendre. Ils ont déjà de l’expérience et des atouts qui nous sont très utiles. »

Jean-François Lachance, Agr. Groupe conseil agricole Basses-Laurentides, St-Eustache (Basses-Laurentides)

« Le programme de Carrefour BLE est très bon et nous avons eu une très bonne collaboration dans les dernières années. Ce programme donne l’opportunité au stagiaire de travailler dans son domaine et d’avoir une expérience de travail. »

Dr. Shahrokh Khanizadeh, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Saint-Jean-sur-Richelieu (Montérégie)

« Le Carrefour BLE permet aux nouveaux arrivants de se familiariser avec le milieu du travail québécois. Nous pensons que cette étape est essentielle lors du processus d’intégration de toute personne d’origine étrangère à la réalité québécoise. Carrefour BLE est donc essentiel et est un pilier important ainsi qu’un appui à l’intégration des nouveaux arrivants. »

Mathieu Roy, technicien agricole, Action communiterre, Montréal

« La formule de stagiaire agronome étranger est bonne en soi. Elle fournit de la main-d’œuvre qualifiée aux entreprises pour une durée limitée et permet d’échanger avec un professionnel d’une autre culture. Les services du Carrefour BLE sont efficaces et souples. »

Éric Léger, Coopérative de solidarité Écogepro, St-Jacques (Lanaudière)

« Le programme d’encadrement et d’accompagnement pour les nouveaux arrivants est réalisé avec une excellente organisation. C’est la meilleure occasion pour l’intégration professionnelle des immigrants. »

Eugenio Bayancela, Club conseil Les Fermes en ville, Laval

« Je trouve très intéressant le programme **Agrippez-vous!** qui permet aux nouveaux immigrants de diverses cultures de pouvoir avoir la chance de voir comment ça se passe ici dans nos entreprises alimentaires. »

Alain Touchette, Coordonnateur Qualité et R&D, Les aliments Mia inc., Montréal

« Nous avons été très satisfait de la qualité du stagiaire, il a répondu de façon excessivement positive à nos attentes. Compte tenu de sa vaste expérience dans notre champ d'expertise il a rapidement pu nous démontrer son savoir faire et la valeur ajoutée de son stage. Au terme de ces deux mois de stage, nous l'avons embauché à titre de chef de projet afin de poursuivre le travail entamé au cours du stage. »

Benoit Bostaille, Maître Brasseur, Les brasseurs du Nord, Blainville (Basses-Laurentides)

« Nous avons été très satisfait de la présence d'Adriana au sein de nos deux laboratoires. Adriana a fourni un travail constant de haut niveau, une qualité recherchée dans les laboratoires de recherche. [...] Nous avons été tellement satisfait de son stage dans nos laboratoires que nous tenterons de l'aider à se trouver un emploi et nous lui souhaitons toute la chance qu'elle mérite. La démarche pour accueillir un stagiaire est simple et efficace et je vous invite à ne pas la modifier»

Daniel Cormier, Chercheur, IRDA, Saint-Bruno-de-Montarville (Montréal)

« Je demeure convaincu de l'accompagnement incontestable que le Carrefour BLE apporte aux nouveaux immigrants dans leur intégration au Québec. Pour l'instant, je ne trouve pas mieux en ce qui concerne les spécialistes en agroalimentaire. »

Hubert Kom, Coordonnateur HACCP, Les viandes Montcalm inc., Montréal

« Je suis satisfaite d'avoir accès à des stagiaires. Le programme de stage est facile à gérer pour un responsable car il y a peu de paperasses. L'accueil du stagiaire permet de partager d'autres cultures, valeurs, ce qui est enrichissant pour l'équipe de travail. »

Louiselle Lebel, Agr. MAPAQ, Victoriaville (Centre du Québec)

Pour moi, le service donné par Carrefour BLE représente un échange avantageux pour deux parties : deux qui donnent et deux qui reçoivent...et un troisième gagnant qui attend : un secteur agricole enrichi ! »

Ricardo Manzano, Agronome, Club Conseil Nova Terre, Saint-Polycarpe (Montréal)